



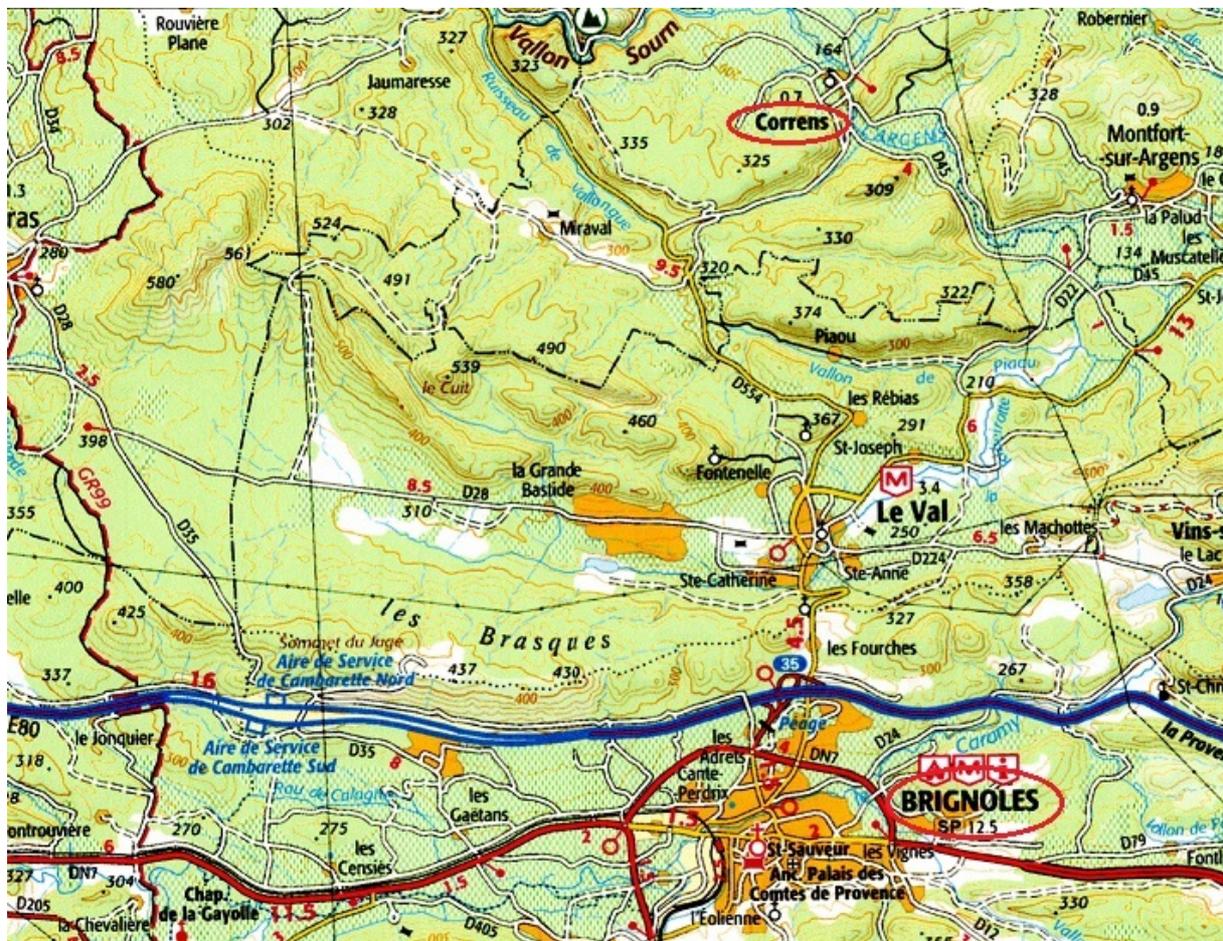
Sortie de découverte du patrimoine

BRIGNOLES et CORRENS

samedi 10 février 2018

Compte-rendu : Jany Jesné, photos : Roland Rosenzweig, illustration et mise en page : Michel Régniers

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

Cet hiver est redoutable et l'épidémie de grippe continue son action. Notre groupe, prévu selon les inscriptions pour 38 personnes, a vu les désistements se multiplier au fil des jours. Le grand car 3B, destiné à recevoir 50 personnes a permis à nos 29 présents de prendre leurs aises et faire une petite sieste au retour.

Le café pris à notre arrivée à Brignoles en attendant notre guide était le bienvenu pour nous réchauffer car malgré le soleil, le froid de l'hiver nous saisissait.

Nous avons retrouvé avec plaisir notre guide Sandrine de La Celle.

Tout en cheminant dans les rues et les places de Brignoles, Sandrine nous a conté l'historique de la ville depuis la découverte des dolmens datés de -6000 à -2000, puis les villas gallo-romaines à l'origine des grands domaines viticoles actuels. Ainsi Brignoles est la capitale AOC viticole.



Notre guide et le groupe SHHA



Les armes de Brignoles avec les prunes

Sa vie économique était, en dehors de la vigne, tournée vers le travail de la bauxite très abondante dans la région mais définitivement arrêté en 1991. Aujourd'hui l'économie et les emplois se tournent principalement vers le secteur tertiaire. Restent la vigne et les arbres fruitiers. La prune appelée «brignonia » serait à l'origine du nom Brignoles.

La ville de Brignoles a longtemps souffert du passage de la nationale 7 en son centre et des bouchons monstrueux occasionnés par les départs en vacances. La déviation de 2010 a mis fin à ce problème au grand dam des commerçants.



Ruelle



Maison Duc d'Epéron



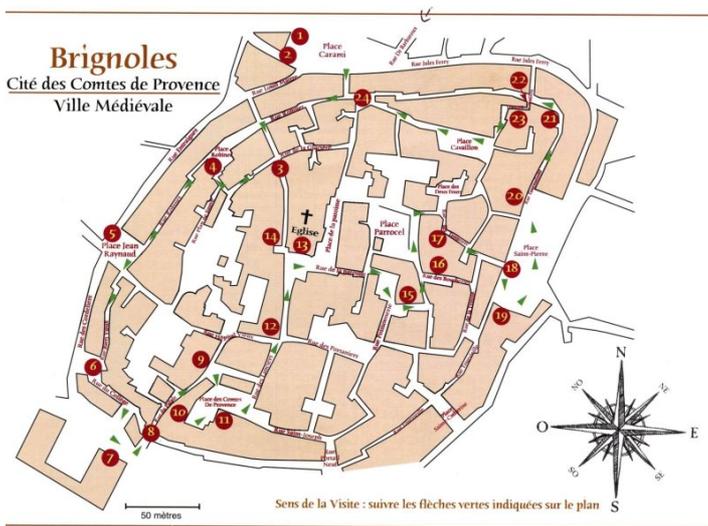
Porte Caramy



1er palais comtal

Le Moyen-Age nous a laissé ses quartiers anciens et les vestiges de ses remparts dont il ne reste que les portes. Ainsi la porte Caramy percée dans un rempart du XIII^e siècle.

Au pied de la ville ancienne, le quartier des auberges accueille actuellement des cafés très fréquentés et la mairie installée depuis 1789 dans un hôtel particulier du XVII^e siècle. En nous dirigeant vers la ville haute, nous nous sommes arrêtés quartier Cavaillon pour observer une tour médiévale devenue maison d'habitation, puis la place Saint Pierre, résidentielle qui était réservée aux membres aisés des professions libérales.



Plan et maquette de BRIGNOLES au moyen-âge

Au sommet de la butte, le quartier le plus ancien est celui de la paroisse de Saint Sauveur. Cette église de style gothique tardif construite sur l'emplacement d'une ancienne petite église, est sombre du fait de son orientation Nord-Sud. L'autel baroque du 18^o siècle est en marbre polychrome et son clocher date du 15^o siècle. Mais de nombreuses malfaçons ont nécessité des travaux importants jusqu'en 2008 dont la construction d'arcs boutants s'appuyant sur les maisons proches.



Eglise Saint Sauveur

La rue des lanciers nous a menés vers l'ancien Palais comtal dont la tour était intégrée au rempart du château fortifié. Il est devenu musée depuis 1945 grâce aux dons des Brignolais.



Palais comtal devenu musée

Nous sommes entrés par la salle des gardes qui abrite la fameuse barque en fer-ciment de Lambot (19° s) en forme de «pointu». Cette salle met en valeur les instruments agricoles oubliés (araires pour restanques, pressoir pour olives et raisins...)



Barque fer-ciment de Mr Lambot (père du béton armé)



Foudre



Pressoir



Sarcophage



Chapelle à voûte étoilée



Cuisine provençale

La seconde salle est réservée à l'art sacré. Nous pouvons admirer l'art paléochrétien d'une cuve de sarcophage du III^e siècle sur laquelle les symboles à double lecture peuvent être interprétés par les premiers chrétiens persécutés (ancres- poisson- berger) ou interprétés comme référence à la mythologie (dieux de la pêche, des vendanges de l'élevage).

La chapelle a conservé sa voûte étoilée et un décor peint protégé car recouvert par un enduit. Des objets sacrés ainsi que des ex-voto proviennent de chapelles environnantes détruites.

Les autres salles passent par une grande cuisine provençale entièrement aménagée à l'ancienne, puis une reconstitution de mine de bauxite, l'exposition des différents marbres polychromes rosés de Brignoles.

Au premier étage, les Beaux-Arts, les tableaux, une reconstitution de village provençal ou crèche animée.

Nous avons terminé notre visite matinale par la salle des États Généraux au magnifique plafond peint fleurdelisé du 16^e siècle.

L'heure du repas venue, le car nous a déposés au restaurant de l'hôtel Ibis. L'ambiance habituelle très conviviale ne s'est pas démentie. Et notre présidente, toujours très à l'écoute, est passée de table en table échanger quelques mots avec chacun.



Repas toujours convivial

Isabelle, notre guide de l'après-midi nous attendait pour nous montrer en premier lieu, inscrites sur une maison les hauteurs vertigineuses de crues dues à ce qui nous paraît être une petite rivière calme en contrebas: le fleuve Argens.



Niveaux crues Argens 1907 et 2011



L'Argens à CORRENS

Nous nous dirigeons ensuite vers un très beau lavoir couvert, près du fleuve, dû à la Troisième République. Isabelle nous en explique le fonctionnement facilité pour les femmes qui venaient y laver des draps très pesants. En longeant le fleuve, nous sommes passés par la rue de l'Arenier (nom dérivé de arena ou sable) pour comparer un second lavoir du XVI^e siècle qui à cette époque n'était pas couvert et dont les bacs très bas obligeaient les femmes à laver leur lessive à genoux.

Correns a été une des premières villes à bénéficier de l'hydro-électricité grâce aux moulins actionnés par le courant puissant du fleuve.



Premier lavoir



Lavoir IIIe République



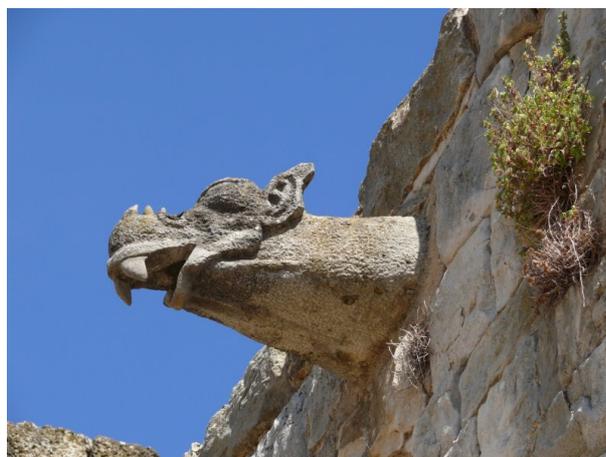
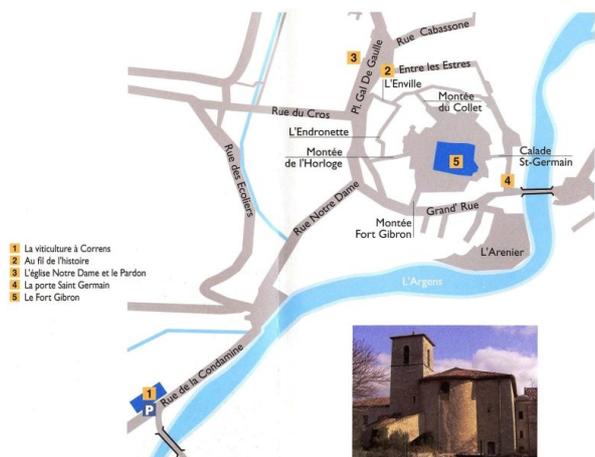
Armoiries de la ville

Alors le nom de Correns aurait-il un rapport avec courant?

Une deuxième hypothèse propose l'origine dans le cor de chasse. En effet nous voyons sur des plaques posées sur certaines maisons et sur les fontaines trois cors d'azur qui seraient l'emblème de la ville. La réponse reste à notre appréciation!

Nous sommes montés par les ruelles médiévales aux maisons plus ou moins abandonnées vers le Fort Gibron. Ce fort existait au XII^e siècle. Nous pouvons encore voir à l'extérieur les gargouilles originales. Au Moyen-Âge les maisons se serraient les unes contre les autres et contre le Fort pour se protéger de l'invasion et des razzias sarrasines.

Les habitants se sont révoltés et ont lutté pour chasser les Sarrasins. Les familles ayant participé au combat se sont vues attribuer en remerciement des terres. Ces familles comblées ont fait des dons à l'abbaye de Montmajour puis il s'est créé un prieuré à Correns. Les habitants ont abandonné les maisons du Fort pour se grouper autour de l'église du prieuré.



CORRENS

Depuis 2006, la municipalité conserve uniquement l'existant et l'entretient. Un petit théâtre de plein air est situé devant le fort entretenu par l'ethnomusicologie. Des concerts sont donnés l'été.

Nous redescendons vers une place pour voir la plus ancienne fontaine à pans coupés du XVII^e siècle. Elle possède quatre mascarons symboles des quatre saisons.

Nous arrivons sur la place « des hommes » où des journaliers venaient tous les matins pour être embauchés sur les domaines de Miraval.

Sur la place, la mairie fait face à l'église. Un café remplace l'ancien Cercle Républicain. Ce dernier à l'origine d'une révolte contre le coup d'état de Louis Napoléon Bonaparte a été très sévèrement réprimé.



Correns, église Notre Dame

Nous avons terminé notre visite par l'église heureusement restée ouverte aux visiteurs en permanence. Elle a été construite au XVIII^e siècle en utilisant les pierres de l'ancienne église trop petite. Son architecture emprunte à différentes époques et à différents styles par exemple la voûte d'arête romane. Ses bas-côtés sont curieusement de la même hauteur que la nef centrale et les vitraux sont en hauteur pour faire entrer la lumière qui serait cachée par les maisons toutes proches. Le maître autel baroque est en bois de noyer recouvert d'une feuille d'or. Le mobilier contemporain (stalles, autel) est en noyer



Intérieur de l'église

L'église a gardé la tradition des Pardons. Le dernier s'est déroulé en 2013. La dernière surprise pour nous a été de découvrir le monument républicain a été construit à l'intérieur même de l'église après la dernière guerre. Dans le car, avant notre départ Isabelle a voulu nous préciser que Correns est une localité reconnue centrée depuis longtemps sur la protection de la nature et la culture biologique. Pour faire leur miel, les abeilles prennent le nectar dans des plantes qui ne reçoivent ni pesticides ni engrais chimiques. Notre visite découverte de Correns s'est terminée, les participants étaient satisfaits de cette journée riche en histoire, commencée avec le froid et terminée accompagnée du soleil.